

DESCRIPTION D'UNE PHOLADE NOUVELLE DE LA CÔTE D'ANNAM,

PAR M. ED. LAMY.

M. P. Chevey, attaché comme Naturaliste à la Mission Hydrographique d'Indo-Chine en 1925-26, a recueilli sur la côte d'Annam, dans la baie de Vung-Ro située au-dessous du cap Varella, un fragment de Madrépore (*Porites*) perforé par une Pholade qui me paraît différer de toutes les espèces connues et constituer une forme nouvelle pour laquelle je propose le nom de *Pholadidea Cheveyi*.

Pholadidea (Calypthopholas nov. sect.), Cheveyi nov. sp.

Testa subpiriformis, antice ventricosa et callo testaceo lævi clausa, postice subattenuata et in laminas testaceas ad reliquam testam affixas producta; valvæ sulco medio obliquo ab umbone decurrente divisæ, parte anticâ costis radiantibus striisque obliquis decussatim sculptâ, parte posticâ concentricè rugatâ; scutum testaceum super umbones et totam regionem anticam expansum, marginibus lobatis; intus utraque valva processu arcuato infra umbonem munita.

Diam. ant.-post. : 30 mm.; diam. umbono-ventr. : 18 mm.; crass. : 18 mm.

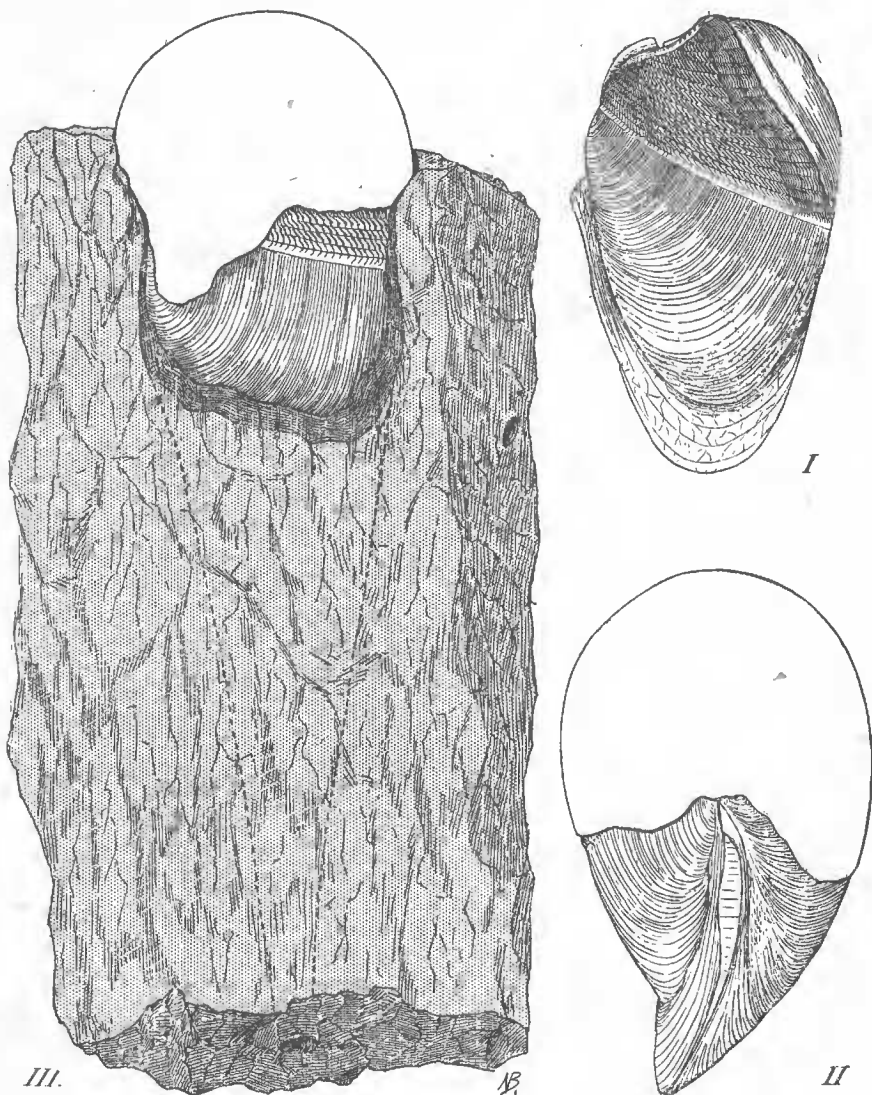
La surface externe des valves est divisée par un seul sillon umbono-ventral en deux zones : une région antérieure ornée d'une sculpture décussée de fines stries obliques et de côtes radiales, et une région postérieure présentant seulement des rides concentriques.

La région antérieure de la coquille est, chez l'adulte, fermée ventralement par un dépôt calcaire lisse, ou callum, qui est attaché à chaque valve et qui vient rejoindre, sur la ligne médiane, son symétrique.

A son extrémité postérieure, chaque valve se continue par un prolongement calcaire arrondi, soudé au reste de la coquille : ces deux appendices postérieurs correspondent aux lames calcaires constituant le siphonoplax du *Pholadidea (Nettastomella) Darwini* Sow., mais, tandis que celles-ci s'écartent l'une de l'autre vers le dehors en faisant un angle obtus avec la valve correspondante, ils sont en prolongement des valves et s'accompagnent parallèlement.

Dans la région umbonale, le bord dorsal de chaque valve se réfléchit et

forme une lamelle saillante. Sur ces bords réfléchis s'appuie un bouclier, composé de deux pièces confluentes sur la ligne médiane, mais, au lieu d'être un simple écusson quadrangulaire, tel qu'on l'observe dans certaines espèces (*Parapholas acuminata* Sow., par exemple), il prend un grand



Pholadidea Cheveyi Ed. Lamy.

I. Valve droite, face externe (le protovalve a été enlevé); gross. 1 fois 1/2. — II. Coquille munie de son protovalve, vue dorsalement. — III. Coquille vue latéralement en place dans sa loge, qui s'ouvre inférieurement et dont le fond a été supprimé pour montrer le protovalve, au-dessous duquel commence le dépôt calcaire tapissant l'excavation.

développement et forme une large expansion irrégulièrement lobée, qui non seulement s'étend sur les côtés de la coquille (comme chez *Parapholas calva* Gray), mais qui constitue une calotte complète, dans la cavité réceptrice de laquelle se trouve logée toute la région antérieure arrondie et renflée de la coquille (zone à sculpture décussée et callum antérieur lisse).

Il n'existe pas d'autres plaques accessoires dorsales : en arrière du protoplaxe, la place du métaplaxe est occupée par une membrane épidermique réunissant les bords des deux valves. Il n'y a aucune plaque ventrale (hypoplaxe).

D'autre part, dans les trous où habite l'animal, on trouve, tapissant la portion étroite de l'excavation, c'est-à-dire l'entrée qui loge les siphons, un dépôt calcaire plus ou moins épais en forme de tube conique allongé ⁽¹⁾ : ce tube, qui s'allonge jusqu'à la surface du Polypier perforé, est tronqué près du sommet pour ménager un orifice au niveau de celle-ci, puis il s'élargit et diminue d'épaisseur vers la base en s'étendant autour de la coquille, mais il s'arrête pour laisser à nu le fond sphérique de l'excavation : car il cesse précisément là où commence la calotte formée par le protoplaxe pour recouvrir toute la région antérieure renflée des valves.

Cette espèce est donc surtout remarquable par l'extrême développement des formations adventices destinées à protéger la coquille ; en effet, celle-ci ne se trouve nulle part directement en contact avec la substance du substratum : elle en est entièrement séparée par une enveloppe complète. Mais cet étui protecteur comprend deux portions bien distinctes, en contiguité l'une avec l'autre : la première, qui revêt la partie initiale de l'excavation, c'est-à-dire qui correspond à l'extrémité siphonale de la coquille, est formée par un enduit isolé complètement du test et adhérent à la paroi de la loge ; la seconde, qui recouvre la région antérieure renflée des valves, c'est-à-dire qui occupe le fond de la cavité, est constituée par une incrustation qui fait plus ou moins corps avec le test lui-même et qui représente un protoplaxe ayant acquis une extension considérable ; ces deux parties se complètent réciproquement, l'une cessant là où l'autre commence.

L'existence d'un tube adventice calcaire qui reste adhérent au substratum creusé et celle d'un protoplaxe extrêmement développé sont deux caractères par lesquels cette espèce se rapproche des *Parapholas* Conrad, et notamment du *P. calva* Gr.

Mais la présence d'un sillon umbono-ventral unique (au lieu de deux) divisant les valves seulement en deux (et non trois) zones et l'absence de plaque accessoire ventrale (hypoplaxe) conduisent à classer dans le genre *Pholadidea* Goodall cette Pholade, qui est caractérisée par l'énorme déve-

⁽¹⁾ Une formation semblable, rappelant le cas des *Gastrochæna*, a été signalée chez plusieurs *Parapholas* : *P. californica* Conr., *P. acuminata* Sow., *P. calva* Gray, *P. roseotincta* Jous. (Cf. Éd. Lamy : 1925, Formations adventices chez les Moll. Lamellibr. perforants, C. R. Congrès Soc. Savantes en 1924, p. 246-250 ; 1926, Révis. *Pholadidæ*, Journ. de Conchyl., LXIX, p. 157-167). Comme l'a fait remarquer Sowerby (1849, P. Z. S. L., p. 162, pl. V, fig. 4), ce tube paraît être composé de la même matière que le corps perforé et offre l'aspect d'une reconstitution de cette matière par précipitation après dissolution chimique.

loppement du protoplaxe, ainsi que par la disposition des prolongements calcaires postérieurs (siphonoplaxé) des valves et qui peut-être prise pour type d'une section spéciale, *Calypthopholas*.

Il est possible qu'à cette espèce aient appartenu les spécimens du golfe de Siam (Mékong) et du golfe du Tonkin (île de Cua-Quen, un peu au nord de Phu-Dien [Annam]) qui ont été identifiés respectivement par L. Morlet (1889, Coq. rec. Pavie Siam, *Journ. de Conchyl.*, XXXVII, p. 173) et par H. Crosse et P. Fischer (1889, Faune conch. mar. Annam, *Journ. de Conchyl.*, XXXVII, p. 294) au *Martesia multistriata* Sowerby [*Pholas*] (1849, *Thes. Conch.*, II, p. 494, pl. CIV, fig. 35-36), qui vit sur la côte nord de l'Australie (Turtle Island)⁽¹⁾ : celui-ci présente, en effet, également des lamelles qui prolongent les valves postérieurement, mais il montre un simple protoplaxe ovale, arrondi en avant et acuminé en arrière.

De même, ce sont peut-être des exemplaires jeunes du *P. Cheveyi* (longs de 5 à 10 mm.) que M. H. Lynge (1909, Danish Exped. Siam, *Mém. Acad. R. Sc. Lettr. Danemark*, 7° s., V, p. 285) a signalés du golfe de Siam, en les assimilant au *Pholas Grayana* Leach mss. (1872, Sowerby, in Reeve, *Conch. Icon.*, pl. XII, fig. 46) : cette espèce, d'habitat inconnu, possède, en effet, une coquille subpiriforme, avec des valves sculptées comme chez le *P. Cheveyi*, mais elle offre un protoplaxe simplement subquadrangulaire ; d'ailleurs elle a été rangée par Clessin (1893, *Conch. Cab.*, 2° éd., p. 45, pl. 11, fig. 2) dans les *Martesia* et M. Wm. Dall (1909, Shells Peru, *Proc. U. S. Nat. Mus.*, XXXVII, p. 289) l'a comparée au *Martesia curta* Sow., forme du Pérou ressemblant, du reste, d'après Sowerby, au *M. multistriata*.

Or, en tout cas, je ne crois pas que le *P. Cheveyi* soit à classer dans le genre *Martesia* Leach : par l'absence de métaplaxe et d'hypoplaxe, il s'en éloigne pour se rapprocher plutôt des *Pholadidea*.

(1) En 1872 (Reeve, *Conch. Icon.*, pl. IX, fig. 37 a-b), par suite d'un lapsus, Sowerby place Turtle Island sur la côte nord d'« Amérique ».